L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 17 DECEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous avions annoncé la reprise de *Hamlet* pour ce soir, mais, pour cause de meilleure marche du répertoire, paraît-il, cette première combinaison a dû être abandonnée et c'est aux *Huguenots* que l'on revient pour le spectacle d'aujourd'hui. Dans les conditions où cet ouvrage est actuellement monté ici, on ne saurait se plaindre d'une administration qui le donne cinq ou six fois, au cours d'une période de six semaines.

D'ailleurs les *Huguenots* reviennent au programme, avec une véritable saveur de renouveau, puisque, pour la première fois Mlle Raux y succède devant notre public, le rôle de Valentine.

Jusqu'ici les *Huguenots* ont réussi, cette saison, avec un ensemble supérieur; et notre tête de troupe présentey a mérité d'être mise au livre d'or de notre scène lyrique française. Un autre triomphe va s'ajouter aux triomphes déjà acquis, bien constatés, par l'interprétation de Mlle Raux, qui aura là et sa valeur artistique absolue et sa marque personnelle, son cachet.

Nous attendons d'elle un quatrième acte où nous retrouverons tous les élans de *Rachel, d'Amelia*.

Les autres rôles seront chantés par MM. Paulin, Bordeneuve, Guillemot; Mlles Prioland, Vallier.

Les divertissements accoutumés au second acte et au troisième.

On annonce pour samedi *Carmen*. Dimanche à la matinée *Robert le Diable* avec M. Paulin et Mlle Raux.

Dimanche soir, *La Princesse des Canaries*.

Académie de Musique.

La troupe Jarbeau ne se ralentit pas dans le succès. Du reste les braves qui l'accueillent chaque soir est le plus sûr garant qu'elle a captivé son public dès le début.

La semaine suivante s'ouvrira aussi avec gagé certain de succès. On sera vite de notre avis, quand nous aurons dit que cette semaine la sera consacrée à entendre ces représentations de Mlle Rhéa, dont les succès aux Etats-Unis se continuent depuis bien des années et sont retentissants aujourd'hui autant qu'jamais! Elle nous revient d'ailleurs, non seulement avec sa valeur artistique toujours très appréciée, mais aussi avec un nouvel ouvrage, écrit expressément pour elle, nous dit-on, et auquel elle a dû aux Etats-Unis, une longue série de recettes opulentes et des moissons de bravos.

Ce drame a pour titre: *La Czarine* et des extraits de nombreux journaux nous disent que l'aimable et sympathique artiste s'y est taillé un rôle qui est sûr à sa réputation.

Le coutorier—une célébrité parisienne—lui a taillé une *suite* de toilettes, plus délouissantes les unes que les autres, d'un cachet frappant, d'une coupe qui a le double mérite de l'exécution élégante et de la fidélité historique.

Théâtre St-Charles.

Le drame militaire *The French Spy* attire depuis dimanche foule au St-Charles. Miss Maud Atkinson a obtenu un franc succès et a été couverte d'applaudissements. La scène devant la prison et le terrible combat au sabre avec Achmet ont produit un grand effet.

Et croyez-le bien ce n'était pas là seulement la réunite facilement accordée à la reprise d'une pièce qu'on n'avait pas vue depuis longtemps; non. Le succès obtenu dimanche n'est renouvelé hier; il se renouvellera ce soir, croyez-le, et toute la semaine, car la troupe est bien choisie.

Mlle Atkinson est bien secondée par M. Harvey et les autres artistes.

Il y a aussi des jongleurs japonais qui sont très adroits, ainsi que M. Ed. Leroy, l'homme aérien, qui est d'une agilité et d'une force surprenantes.

Nous vous conseillons d'aller les voir.

Grand Opera House.

M. Joseph Haworth a paru depuis dimanche dans *Rip Van*. Ces trois représentations ont excellemment posé l'artiste. Le personnage a été soigneusement étudié, habilement analysé par lui; dans son interprétation on sent qu'il s'efforce d'être lui-même; et il faut en convenir, il y parvient le plus fréquemment. Ce n'est point un cabotin.

Le jeune tragédien ne cherche pas à faire de l'emphase, c'est à l'art pur qu'il demande ses moyens d'action; jamais il ne recourt aux ficelles charlatanesques afin d'escamoter le succès. C'est assurément un acteur d'étude. Il est juste aussi de le reconnaître, jamais troupe ne fut mieux composée que celle-là aux Etats-Unis; tous jusqu'au plus humble emploi s'appuient, se scinent les coudes; jamais de ces lacunes qui viennent jeter du froid sur l'effet obtenu tout à l'heure.

Ce soir, *St Mars*.

—Une matinée musicale sera offerte à Mlle Grace A. Kellogg le 19 de ce mois, à 3:30 P. M., au "Woman's Club," 280 rue du Camp.

Remerciements pour l'invitation envoyée à *l'Abeille*.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral Cactus d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

Les contradictions de la triple alliance.

Rarement les contradictions de la triple alliance ont été mises en lumière avec plus d'éclat que dans la discussion qui a eu lieu, le 27 novembre, à la Diète galiciennne autrichienne. C'est la question romaine qui a fait les frais de ce débat, que M. de Zallinger, député ultramontain, a ouvert—dit un grand journal de Paris—avec une véritable *furia oratoria*. M. de Zallinger n'y va pas par quatre chemins. Pour lui, il n'y a pas de droits contre le droit; peu importent les traités les plus solennels, les accords les plus authentiques: il faut agir, intervenir, exercer une pression.

Le prince Windischgrätz s'est donné la mission de répondre à cette charge à fond de train. Il a été aussi mesuré, aussi plein de réserves, de balancements et de sous-entendus qu'il était possible. Chose curieuse! M. de Kalnoky, dans un discours, en a dit beaucoup plus que l'irresponsable prince Windischgrätz. Au fond, il s'est borné à poser, dans la nudité absolue de leur opposition, les deux termes d'une antithèse radicale. D'une part, il a proclamé les préoccupations des catholiques autrichiens au sujet de la liberté et de la sécurité du Saint-Père; il en a reconnu la légitimité; il a affirmé la nécessité de régler, tôt ou tard, une question qui ne saurait demeurer éternellement en suspens sans menacer gravement la tranquillité des consciences. D'autre part, il a mis une certaine efficacité à déclarer que l'Autriche n'avait pas d'amie plus fidèle, plus dévouée, plus sûre que l'Italie, et que la dynastie des Habsbourg mettrait toujours son honneur à ne rien faire qui pût compromettre ces excellentes relations avec la maison de Savoie. Voilà bien la contradiction dans toute sa rigueur. Il est difficile de voir quel moyen terme un homme d'Etat, même aussi distingué, même d'un esprit aussi délié que le comte Kalnoky, pourra trouver pour sortir de cette impasse.

Ce n'est pas seulement la situation intérieure de l'Autriche qui commande au ministère commun des affaires étrangères ce langage et cette attitude. Sans doute, le comte Kalnoky ne peut, pour le moment, se passer de la coopération du comte Taaffe, et le comte Taaffe lui-même, le premier ministre cislethan, ne saurait encore se dispenser de l'appui de la droite ultramontaine, partie intégrante du fameux *camp-de-fer* qui a retenu sa majorité depuis douze ans. Mais il y a plus: si le ministère des affaires étrangères austro-hongrois croit devoir mêler aux protestations et aux serments d'amitié qu'il prodigue à l'Italie, un avertissement ou une insinuation qui ne laissera pas d'être sensible au même désagréable aux conseillers du roi Humbert, c'est qu'il a, au fond, un grief, et un grief très légitime, contre l'Italie même officielle. L'Autriche ne peut oublier que l'Italie répète, ou laisse répéter, par une partie de sa population: "Nous irons à Trieste, et nous délivrerons la prétendue *irredenta*." Elle répond ou laisse répondre, par une fraction importante de sa majorité gouvernementale: "Nous n'irons jamais à Rome (et, de fait, François Joseph n'y est pas encore allé) tant que la situation du Pape n'aura pas été mise sur une base plus large et plus ère." Voilà donc sur quel désaccord presque irréconciliable repose le fameux accord qui prétend régler et garantir, à tout jamais, l'ordre de choses européen. On dit, il est vrai, que les meilleures amitiés se fondent sur les contrastes et les disparates de ce genre. Cette assertion restait à vérifier, même pour le domaine des sentiments individuels; en politique, on nous permettra de s'y ajouter qu'une foi très limitée.

Le meilleur de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1891.—Indication pour la Louisiane—Temps beau, vents du nord; un peu plus chaud dans la partie nord-ouest; température stationnaire dans la partie sud-ouest.

Température du 16 décembre 1891.
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens

No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures de matin	54	12
Midi	60	16
3 P. M.	58	15
6 P. M.	58	15

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ferdinand Vasterling à Mlle Mary Rank'n.
John J. Monahan à Mlle Catherine O'Keefe.
René Gaillard à Mlle Blanche Castaing.
Warren Ladwick à Mlle Maggie Rastmann.
Gustave Weaver à Mlle Agnes Wolf.
Homer C. Bailey à Mlle Celina Shelley.
Frederick Weary à Mlle Kate L. Owen.
Charles Moulton à Mlle Dizey Russell.

Naissances.

Mme William J. Franklin, un garçon.
Mme Henry Gleber, une fille.
Mme Henry Lugenbehl, un garçon.
Mme Ferdinand Seeker, une fille.
Mme Peter J. Duret, une fille.
Mme Antoine Burch, une fille.
Mme Théodore J. P. Hénin, une fille.
Mme David Gaote, une fille.
Mme Geo D. Zibilich, un garçon.
Mme Joseph L. Spell, une fille.

Décès.

Mary Lauve, 51 ans, West End.
John S. Murray, 23 ans, 129 rue Calliope.
Leon White, 15 mois, 200 rue Dryades.
Marcotte Charles, 65 ans, 223 rue Tricoté.
Marie A. Durel, 7 mois, 520 rue Commune.
Mme François Paneville, 107 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Heat r Madden, 54 ans, 564 rue Freret.
Denis A. Ingersoll, 18 ans, 52 rue Constantinople.
Louise Ryan, 6 ans, 517 1/2 rue Villeré, côté nord.
Mme Julius J. Weinfurter, 69 ans, 294 rue Conti.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mutual Loan and Building Association à Wm. Quinn, un terrain borné par les rues St André, St-David, Deuxième et Troisième, $1,450.

Mme C. Chartier au American Homestead Company, deux terrains bornés par les rues St-Philippe, Johnson, Friesz et Ursulines, $2,890.

Bradish Johnson et als à M. Murphy, un terrain borné par l'avenue Tulane, les rues Broad, Gravier et Dorgenois, $265.

Mme A. Callaghan au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Félicité, Franklin, St André et Liberté, $1,300.

Cour Civile de District.—W. C. Moseby contre Atwood Violett et H. McElroy, en $20,000 de dommages.

Gall anne Mothe demande à être mis en possession d'une propriété achetée de M. Larrieu à une vente pour taxes.

Louisiana Printing and Publishing Co. contre la ville, pour empêcher une vente pour taxes, le demandeur invoquant la loi qui exempte toute manufacture employant plus de cinq ouvriers.

Police Board.—Les membres du Police Board se sont réunis hier soir à 7 heures, sous la présidence du maire Shakespare. MM. Denis, Demorvelle, Beauham, Borne, Parker et Donnaud étaient présents, ainsi que le chef Gaster, son secrétaire Vandervoorst, le Dr Bayon et le juge Bringier.

L'affaire de l'agent Pat Toole, du 5me precinct, accusé d'inconduite et de négligence, est remise au 28 courant.

Le commissionaire Ed. Whaling du 2me precinct est acquitté d'une accusation d'inconduite et arrestation illégale portée contre lui.

Il est réprimandé par le Bureau pour avoir tiré deux coups de revolver en l'air en essayant d'arrêter un nègre.

Le secrétaire lit plusieurs rapports du chef Gaster.

L'agent James Spellman est nommé conducteur du wagon de police du premier precinct, en remplacement de Thos Healy, démissionnaire.

L'agent F. J. Smith, qui a été malade pendant sept jours, reçoit moitié salaire.

Après avoir lû les cinq surnuméraires suivants, le Bureau ajourne au 28 courant:

Norman C. Hunt, Berbigny Honchon, Chas. Crowley, Chas. L. Wallon et H. G. Toal.

L'élection d'un caporal aura lieu au prochain meeting du Bureau.

Le département du feu.—Par suite d'une erreur dans la sonnerie de l'alarme donnée pour l'incendie qui s'est déclaré plus Mme Capo, rue Dumaine No 67, les cloches ayant sonné 21 au lieu de 215, les pompes du haut de la ville ont répondu à cette alarme, tandis que celles du bas de la ville répondaient à l'alarme 215 donnée correctement quelques secondes plus tard.

En même temps une alarme donnée à la boîte 81 pour le feu mis au baloon du Crescent Hall par un fil électrique, amenait rue de Canal ce qui restait de pompes dans le haut de la ville, si bien qu'au même moment toutes les pompes avaient quitté les stations pour répondre à trois alarmes dont l'une était le résultat du mauvais fonctionnement de la boîte, et les deux autres des alarmes inutiles dans les deux cas le feu ayant été éteint par la police avant même l'arrivée des pompiers.

Ceux et ont toutefois répondu avec une grande promptitude.

Ils ont eu un instant à la mise à l'essai du département du feu, mais ces trois alarmes, presque simultanées, n'ont été que le résultat du hasard.

Suicide.—Hier soir, à 7:40 heures, deux coups de revolver tirés rue Elmire, près Kemparts, ont mis le quartier en émoi. Les voisins ont accouru de toutes parts pour savoir d'où venaient ces détonations et ont bientôt appris qu'elles avaient eu lieu dans un petit cottage de la rue Elmire, au No. 93, habité par Louis Baumbach, sa femme et son enfant, âgé de 2 ans.

M. J. H. Merhoff, un voisin, a été le premier à pénétrer dans la maison où il a trouvé étendu sur son lit Baumbach qui tenait à la main un revolver qu'il n'a point tardé à laisser tomber. Pressé en même temps, sa femme est entrée par une porte de derrière et voyant son mari blessé, s'est écriée: "Mon Dieu! Louis, jette donc cette arme." Voyant qu'il respirait encore, ils ont appelé la voiture d'ambulance, mais longtemps avant son arrivée, le mort était mis fin aux souffrances du blessé qui s'était logé deux balles dans la poitrine.

Le défunt était âgé de 27 ans, natif d'Allemagne et marié depuis trois ans. Il était, depuis sept ans, employé chez M. Britto, sordonnier, rue Dumaine, près Kemparts.

Plusieurs fois, à la suite de malentendus avec son patron, il avait quitté le travail, et il y a trois semaines, ayant fait à son patron une vraie demande d'augmentation de salaire, il resta chez lui quelques jours, puis retourna au travail. Hier soir, en rentrant chez lui, il était de bonne humeur et rien dans son allure ne pouvait faire prévoir son fatal projet.

Vers 7 heures après le souper, il se retira dans sa chambre pendant que sa femme était occupée à ranger le ménage.

Il a choisi le moment où elle était dans la cuisine pour tirer les deux coups de feu qui devaient et promptement mettre fin à son existence.

L'autopsie qui a été faite par le sonscorner Archinard a révélé la perforation du cœur par les deux projectiles.

Le défunt, qui se dire des voisins, ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales, sera inhumé aujourd'hui aux frais de la société de Bienfaisance Jackson, dont il était membre.

Le feu.—A 5 heures 15 P. M., un commencement d'incendie causé par l'explosion d'un poêle au pétrole, dans la cuisine de Mme Capo, rue Dumaine No 67, a causé pour $25 de dommages à l'immeuble dont M. A. Rocheron, 17 rue Baronne, est agent. Le mobilier de Mme Capo a été endommagé pour $20.

Jambe cassée.—A 1 heure 30 P. M., Carl Faerot, un Allemand, âgé de 26 ans, abandonner à bord du steamship *Main*, amarré au pied de la rue Deuxième, a déserté; poursuivi par le second, sur l'ordre du capitaine Brown, il a sauté du haut du quai, au pied de la rue Première, et s'est cassé la jambe droite. Il a été emmené à l'hôpital.

Arrestation.—F. C. Goddold, pharmacien coin Magazine et Melpomène, a fait arrêter M. Jon Peirce, pour avoir fabriqué des médicaments non-à être enregistrés sur le liste des pharmaciens.

Waterworks Company.

EAU FILTRÉE.

Enfin nous sommes à la veille d'avoir de l'eau filtrée au lieu du liquide boueux que distribue en ce moment la compagnie des Waterworks.

Entre celle ci et la ville, il existait un contrat qui a donné lieu à un procès, une des conditions de ce contrat imposait à la compagnie l'obligation de fournir à ses abonnés de l'eau dégagée de sa impureté et de sa vase, au moyen des procédés en usage en pareil cas.

Le procès a traîné pendant plusieurs années en passant par toutes les juridictions locales, et a été finalement porté en appel à la Cour Suprême des Etats Unis. Ce tribunal vient de décliner sa compétence juridique.

Le jugement de la Cour Suprême de la Louisiane qui s'était prononcée en faveur de la Compagnie est donc maintenu, et celle-ci, qui, ignorant ce que lui réservait le procès, s'était abstenue d'agir, va maintenant se mettre à l'œuvre pour placer ses réservoirs en état de recevoir de l'eau filtrée.

Tout le monde s'en réjouira, car vraiment il était bien difficile d'employer aux usages domestiques la matière fangeuse que débversait à flots dans nos cours les *hydrants* de la compagnie. La santé publique en était même compromise d'une notable façon, et l'on attendait impatiemment le moment d'une réforme que chacun appelait de ses voeux.

Il est par conséquent décidé que nous aurons tôt ou tard de l'eau filtrée. Espérons que la compagnie se hâtera d'en doter la ville. Elle aura, d'ailleurs, lieu de se féliciter du progrès bienfaisant qu'elle aura accompli: car la consommation de l'eau s'accroîtra rapidement dans tous les quartiers de la Nouvelle-Orléans.

Olympic club.—Il n'est bruit en ville—dans les cercles sportiques s'entend—que de la rencontre, mardi prochain, de deux pugilistes de renom: Jimmy Carroll et Billy Myer, dans l'arène du Olympic Club.

Depuis quelques jours, le public est tenu au courant par les journaux de leurs moindres faits et gestes. Carroll se prépare à la Bain St-Louis, et a pour mentor Griffin. Myer, lui, est à Streator, dans l'Illinois, et se mettra en route incessamment de façon à arriver à la Nouvelle Orléans trois ou quatre jours avant la lutte.

Le grand club sous les auspices duquel ont eu lieu plusieurs des pugilats qui ont eu le plus de retentissement aux Etats Unis, fait principalement les choses. Pour que les deux gladiateurs soient en parfait état de santé, car ce n'est qu'à cette condition que s'engagera le combat, des médecins les verront jusqu'au dernier moment. Cette scrupuleuse impartialité qui caractérise la conduite des officiers du club, de M. Charles Noël, notamment, leur fait honneur: elle a valu au club jusqu'ici la popularité dont il jouit auprès des *fakiers* comme auprès des *sportsmen*; et cette popularité le conduira à la fortune, car, M. Noël sème largement les dollars, s'il en moissonne abondamment.

On parle d'une procession du plus brillant effet qui aura lieu avant et après la bataille. Tous les *Tally-hos* de la ville ont été retenus pour la circonstance et seront ornés de lanternes chinoises.

Des tribunes seront prises pour donner aux spectateurs tout le confort désirable. En sus de pimo on de froid excessif, préliaria et calorifères seront là.

Le prix du billet est fixé à quatre dollars; celui des loges, six sièges, vingt-cinq dollars.

Dès samedi, les billets, avec ou sans places réservées, seront en vente à l'établissement de M. Lemolhe, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

City Park—Les administrateurs du City Park ont tenu hier soir leur réunion mensuelle.

10 membres seulement étant présents, sur motion de M. Blair, les autres sont excusés attendu que beaucoup d'entre eux sont à Baton Rouge.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

M. Schmidtan soumet son rapport, accusant une balance de $1,888 03.

Lecture du rapport du comité exécutif qui demande une somme de $3,000 pour commencer les améliorations.

M. V. Butts, au nom du comité spécial nommé à la dernière séance, annonce que la pétition soumise au Conseil pour lui demander une allocation reçoya de sa part l'attention qu'elle mérite. M. Hall, membre du comité du budget, a promis qu'une somme de $1,000 au moins sera allouée dans le budget de 1891.

Le Comité exécutif demande qu'une somme de $1000 soit mise à sa disposition pour commencer certaines améliorations.

Motion de M. Blair, qu'un comité soit nommé pour s'informer auprès des différentes banques, compagnies de chars, etc., de l'aide qu'elles peuvent donner à l'association.

Ce Comité est ainsi constitué:

MM. V. Ancenau, Smith, Price, Cofaiu, Blair.

La séance est ajournée.

Fausse monnaie—Les détectives sont à la recherche d'individus qui ont réussi à lancer dans la circulation pas mal de faux billets de $2 et $5. On pense que ce sont des "sports" qu'a amenés ici l'ouverture prochaine des courses.

Cette catégorie d'individus à laquelle s'applique le terme de "sports" est surtout composée de gens de mauvaise foi, dont le seul métier est de mêler les cartes et les chevaux des courses et de dépouiller la population des villes où elles ont lieu. Chaque saison de courses en amène ici un bon nombre, auxquels viennent se joindre ceux qu'attirent les fêtes du fin d'année. La police a l'œil sur eux, et ce n'est point dommage; elle ne saurait trop les surveiller.

Pardonné.—Phil. Wiltenmuth, qui le 19 mai 1890 avait tué Pierre Baron, au cabaret, à la suite d'une dispute, a été pardonné. Il était été condamné à 5 ans de pénitencier.

Vol.—Un jeune nègre du nom de Willie est entré dans le magasin de chaussures de Mme Schreiers, rue Julie et Bassin et a demandé à voir une paire de souliers. Après en avoir examiné trois paires, il déclara qu'aucune ne lui plaisait et demanda à voir une paire qui se trouvait dans la vitrine.

Comme Mme Schreiers était occupée à la retirer, le nègre s'est enfui avec une paire de chaussure de $6.

Autres vols.—Mardi soir un nommé Mat. Humbrechs, âgé de 44 ans, s'est présenté chez Mme Donovan, rue Conti, No 194, et a demandé à passer la nuit chez elle. On lui a donné asile pour la nuit, mais hier matin, en s'en allant, il emportait pour $10 de vêtements.

Mme Humbrechst s'en était aperçue, a appelé un agent qui a arrêté le voleur.

—John Blanc, James Baptiste et A. Dickson, trois nègres de 12 à 13 ans, ont été arrêtés comme étant les auteurs prétendus de vols commis dans les wagons de la compagnie de Morgan.

Cinquante piastres de récompense.—Une récompense de $50 a été offerte par les autorités de Nashville, pour l'arrestation de Geo. A. Linder, qui est recherché pour abus de confiance, ayant touché pour $1000 de faux chèques et détourné trois bagues en diamant au préjudice d'un bijoutier.

Il est passé par la Nouvelle-Orléans et est descendu à l'Hôtel Dénécbaud. Lorsque le chef Gaster a reçu avis de l'arrêter, il venait de partir pour le Mexique. Son signalement a été télégraphié à toutes les stations de la ligne.

Menus faits.—Un fil électrique a mis le feu hier soir à 5 heures 30, au baloon du Crescent Hall, coin Canal et St-Charles. Dommages $25.

Le remède favori des dames.—Le Creole Female Tonic donne des forces, de la vigueur au système. Il est précieux pour les mères qui allaitent et il est inappréciable pour toutes les affections d'entrailles, les défaillances, la débilité, les irrégularités. C'est le grand ami de la femme et devrait trouver place dans toutes les demeures.

Deux gommeux causent:

—De qui portes-tu le deuil?
—De mon oncle André.
—Je croyais qu'il t'avait déshérité!
—Eh bien! oui, je porte le deuil.... de sa succession!

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le nouvel ambassadeur de France aux Etats-Unis.

Paris, 16 décembre—M. Patenotre, qui succède à M. Roustan comme ministre de France aux Etats Unis, est parti pour Washington. Il est porteur d'instructions spéciales ayant trait à l'attitude de la France à l'égard du World's Fair de Chicago.

M. Paul Deschanel.

Paris, 16 décembre—M. Paul Deschanel, député du département de la Loire, qui a été chargé par le gouvernement français de se rendre aux Etats Unis, pour étudier la question sociale et les relations entre les ouvriers et leurs patrons, aura une conférence avec le cardinal Gibbons, M. Henry George et les hommes marquants de tous les corps religieux et des écoles de pensée en Amérique.

M. Henri de Maupassant est gravement malade.

Paris, 14 décembre—M. Henri de Maupassant, écrivain de beaucoup de talent, est atteint d'une maladie nerveuse, et ses médecins lui ont prescrit le repos le plus absolu. Il a la conviction qu'il se remettra, mais ses amis craignent qu'il ne devienne fou.

Chambre de Commerce française.

Paris, 16 décembre—Les retours publiés par la Chambre de Commerce française, indiquent que pendant le mois de novembre les importations ont diminué de 7.107,000 francs, et que les exportations ont augmenté de 4.400,000 francs, relativement à la période correspondante l'année dernière.

La France et la Bulgarie.—Le journal le Temps.

Paris, 16 décembre—Le journal le *Temps* écrit. La rupture des relations diplomatiques entre la France et la Bulgarie n'a pas d'importance immédiate pour la France. L'avenir démontrera à quel point cette rupture affectera la Bulgarie et ceux qui sont au pouvoir à Sofia.

Quand une grande puissance établit une quarantaine contre celle-ci serait plus prudent pour les Bulgares de ne pas trop s'engager dans une voie où ils semblent s'embarquer trop légèrement.

Paris, 16 décembre—Une entrevue a eu lieu aujourd'hui avec le ministre bulgare en cette ville relativement à l'incident Chadouine. Celui-ci, on s'en souvient, était le représentant de l'agence de nouvelles Havas, une association française, et il fut expulsé de la Bulgarie, parce que le gouvernement déclara que les nouvelles envoyées par la dite agence étaient défavorable au prince Ferdinand.

La France par l'intermédiaire de son représentant à Sofia, demanda que le décret d'expulsion fut rappelé.

Le gouvernement refusa d'accéder à la demande de la France, et le résultat fut, que le ministre français reçut les instructions de briser toutes relations diplomatiques avec le gouvernement bulgare.

Au cours d'une entrevue aujourd'hui, le ministre bulgare dit qu'il a la conviction que cette affaire sera réglée amicalement. Le ministre a ajouté qu'il n'a pas de doute que les concessions demandées par la France seront accordées, et que cela rétablira de cette façon les relations diplomatiques entre les deux pays.

Chambre des Députés.

Paris, 16 décembre—La Chambre des Députés a adopté la proposition faite par le gouvernement d'abolir la taxe de dix pour cent sur le prix que les compagnies de chemins de fer chargent aux passagers sur les trains express. Collesia qui consiste à rétablir les prix d'après le montant de la taxe.

Le Moleskeing.

Berlin, 16 décembre—Quand la question relative aux nouveaux traités commerciaux a été mise en deuxième lecture, la Chambre a accepté le tarif mis sur les graines, la verrerie et le bois de charpente.

La République Argentine et le Brésil.

Bruxelles, 16 décembre—L'*Indépendance Belge* écrit que la République Argentine et le Brésil ont décidé d'entamer des négociations avec l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Italie, l'Angleterre et la Belgique, à l'égard de traités de commerce.

La même feuille ajoute que l'intention de la République Argentine et du Brésil est d'augmenter de beaucoup les droits d'importation sur les produits français, comme représailles pour les droits prélevés par le gouvernement français sur les importations de céréales et de café.

Deux autres survivants du naufrage du navire Enterkin.

Londres, 16 décembre—Une dépêche d'Anvers annonce l'arrivée dans de port de deux autres survivants du sinistre du navire *Enterkin*. Ce qui fait en tout trois hommes sauvés. Ces deux derniers se sont tenus à la surface de l'eau à l'aide de débris du navire jusqu'au moment où ils ont été recueillis par le *Zeblon*.

L'ambassadeur français au Vatican sera probablement rappelé.—Le Pape—Lorenze à Vienne.

Rome, 16 décembre—On croit ici que le comte Lefèvre de Behaine, ambassadeur de France auprès du Saint Siège, sera rappelé prochainement.

Il n'a jamais été très bien vu par le Pape, et est en ce moment moins que jamais en faveur auprès de celui-ci.

On croit que son successeur sera ou M. de Mony, ex-ambassadeur auprès de la cour d'Italie, ou M. de Marcère, sénateur républicain, ou M. de Laboulaye, récemment ambassadeur à St-Pétersbourg.

M. de Marcère était à Rome en octobre et a passé quelques jours dans cette ville dans les intérêts de sa candidature.

M. de Mony était ici l'année dernière et a été reçu par le Pape.

M. Laboulaye compte beaucoup pour le succès de sa candidature, sur un des ministres.

Rome, N. Y., 16 décembre—Il y a eu ici bien une tempête de neige causant de grands désastres.

Le traité de réciprocité commercial a été conclu entre les Etats-Unis et toutes les îles des Indes Occidentales et la Guinée Anglaise.

Le croiseur Charleston.

New York, 16 décembre—Un cablegramme a été reçu au département de la marine disant que le croiseur des Etats-Unis *Charleston* est arrivé le 3 décembre à Honolulu.

Il est probable que de là il se rendra au Chili.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

Buenos Ayres, 16 décembre—Le bruit court aujourd'hui au sujet de la ville, qu'une autre révolte a éclaté à Tuguraron, Brésil.

La garde nationale a reçu l'ordre de supprimer la révolte.

Callao, Pérou—Le croiseur des Etats-Unis *Baltimore* est arrivé ici aujourd'hui, en route pour San Francisco. Tout le monde à bord est bien.

Ascension, Paraguay—Le gouvernement du Paraguay a décidé de réduire ses dépenses et de réformer les finances en 1892.

Panama—La nouvelle a été reçue ici qu'un accident de chemin de fer a eu lieu le 3 décembre à Costa Rica. L'accident est survenu sur le chemin de fer de Costa Rica, entre Puerto Limon, ville sur la côte est, et San Jose, capitale de la République.

George W. Campbine, d'Amsterdam, et un autre passager ont été tués. Plusieurs autres personnes ont été blessées.

Les ouvriers ont envahi les départements de Santander, Bolivar, Cudinmarco, Tolima, Antioquia et Cauca, causant de grands désastres aux récoltes.

La lèpre sévit sur l'Isthme de Panama.

Les autorités prennent des mesures pour empêcher la maladie de se propager.

Nouvelles de Haïti.

Port au Prince, 16 décembre—Le bruit court que le président Hyppolite a été assassiné.

Le croiseur Charleston.

New York, 16 décembre—Un cablegramme a été reçu au département de la marine disant que le croiseur des Etats-Unis *Charleston* est arrivé le 3 décembre à Honolulu.

Il est probable que de là il se rendra au Chili.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

Buenos Ayres, 16 décembre—Le bruit court aujourd'hui au sujet de la ville, qu'une autre révolte a éclaté à Yuguraron, Brésil.

La garde nationale a reçu l'ordre de supprimer la révolte.

Callao, Pérou—Le croiseur des Etats-Unis *Baltimore* est arrivé ici aujourd'hui, en route pour San Francisco. Tout le monde à bord est bien.

Ascension, Paraguay—Le gouvernement du Paraguay a décidé de réduire ses dépenses et de réformer les finances en 1892.

Panama—La nouvelle a été reçue ici qu'un accident de chemin de fer a eu lieu le 3 décembre à Costa Rica. L'accident est survenu sur le chemin de fer de Costa Rica, entre Puerto Limon, ville sur la côte est, et San Jose, capitale de la République.

George W. Campbine, d'Amsterdam, et un autre passager ont été tués. Plusieurs autres personnes ont été blessées.

Les ouvriers ont envahi les départements de Santander, Bolivar, Cudinmarco, Tolima, Antioquia et Cauca, causant de grands désastres aux récoltes.

La lèpre sévit sur l'Isthme de Panama.

Les autorités prennent des mesures pour empêcher la maladie de se propager.

UN PEU DE TOUT.

Londres, 16 décembre—Le Pape s'intéresse beaucoup à la révolution au Brésil.

La France a donné l'assurance à sa Sainteté que le Brésil maintiendrait sa liberté religieuse.

Le nouveau gouvernement était à peine installé, qu'il avait renouvelé ces assurances qui ont produit une excellente impression au Vatican.

Malgré les déclarations de l'évêque de Wentlich, et le vénérable ex-gouverneur de Rome en Irlande, on a d'excellentes raisons de croire qu'un nouveau programme à l'égard des affaires irlandaises sera adopté à Rome, en vue des récents développements et de l'agitation de l'influence de la hiérarchie irlandaise.

Un mouvement se fait parmi un parti ecclésiastique influent à Rome pour donner plus de force à la candidature du cardinal Serrafino Vannutelli, comme successeur de Léon XIII au trône papal.

Le cardinal Vannutelli a été nonce à Bruxelles et à Vienne. Il est le frère du célèbre cardinal Vincent Vannutelli, ex-nonce à Lisbonne, qui jouit d'une grande réputation, comme diplomate.

Serafino Vannutelli est un homme agréable, pieux, d'une grande érudition et est universellement estimé.

M. Gladstone.

Londres, 16 décembre—M. et Mme Gladestone ont eu une mauvaise traversée, mais sont arrivés sains et saufs à Paris.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 16 décembre—Parmi les bills présentés et référés, il y a plusieurs mémoires contre l'ouverture du World's Fair le dimanche.

D'autres bills peu importants ont été présentés.

M. Stewart donne avis que lundi il harangnera le sénat sur la partie du message du président qui a trait à la frappe d'argent.

Le sénat est entré ensuite en session exécutive.

Nominations présidentielles envoyées au Sénat.

Washington, D. C., 16 décembre—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au sénat:

William L. Putnam, juge pour le premier circuit judiciaire; Nathaniel Shipman, deuxième circuit; Geo. Madallan, troisième circuit; Nathan Goff, quatrième circuit; William H. Taft, sixième circuit; William A. Wood, septième circuit.

Nominations confirmées.

Washington, D. C., 16 décembre—Les autres nominations suivantes ont été confirmées:

William D. Owen, surintendant de l'émigration.

Collecteurs de Douanes—Webster Flanagan, David R. Austin, Jesham C. Huggett, Henry L. Osborne, Charles E. Hatch et George Bingham.

Consuls des Etats-Unis—Wm. J. Hirz, consul à Amberstaburg; Chas. W. Ellis, consul à Sherbrooke; Wm. S. Sullivan et Richard Herbet.

Traité de réciprocité commercial.

Washington, D. C., 16 décembre—Le secrétaire d'Etat annonce qu'un traité

Grippe.

Washington, D. C., 16 décembre—La femme du général Scofield est atteinte de la grippe.

Le membre du Congrès M. Mills—M. Foster.

Washington, D. D., 16 décembre—M. Mills, membre de la Chambre des représentants, est mieux et a passé une bonne nuit.

Le secrétaire Foster va de mieux en mieux et il pourra sortir la semaine prochaine.

Banquet offert à M. Thayer, ministre des Etats-Unis en Hollande.

New York, 16 décembre—M. Samuel K. Thayer, ministre des Etats Unis à la Haye qui était venu passer quelque temps à Minneapolis est reparti aujourd'hui à bord de *Teutonic*.

Les sénateur Warner Miller a donné hier un dîner en son honneur au Union League Club.

Parmi les invités figuraient l'ex maître de poste général Thos L. James, MM. Charles S. Smith et M. W. Cooper.

M. William L. Wilson.

Richmond, Va, 16 décembre—M. William L. Wilson, membre du Congrès de Chaut Virginie, a été élu président du collège de Richmond par les directeurs de cette institution.

La faillite Field.

New York, 16 décembre—D'après le journal *World* Wall street a perdu $2,000,000 en argent, bons et stocks par la faillite Field.

Le croiseur San Francisco.

San Francisco, 16 décembre—Le croiseur *San Francisco*, navire amiral de l'escadre du Pacifique, partira, croit-on, cette semaine pour Valparaiso.

Accident de chemin de fer.

Dudley, Iowa, 16 décembre—Un train sur le Burlington & Quincy R. R. a déraillé ici ce matin. Sept wagons ont été démolis, et l'ingénieur et le chauffeur ont été tués.

Incendie.

Cleveland, Ohio, 16 décembre—Un incendie a éclaté ce matin à Vermillion, Ohio. Douze maisons de commerce ont été brûlées.

Collision.

Cleveland, Ohio, 16 décembre—Une collision a eu lieu entre un train à passagers et un train de fret sur